



JOHANNES VANDE VOORDE

**Concert****Stéphanie Says**

On n'est pas tout à fait dans le contexte sulfureux de la chanson du Velvet intitulée *Stephanie Says* mais les sensations de la chanteuse belge Stéphanie Blanchoud sont parfois vénéneuses. Sur ce deuxième album, l'interprète poursuit dans son style mélo qui tient à la fois des marques laissées par son travail d'actrice et d'un lien à la chanson théâtralisée à la Barbara. Mais ces *Insomnies* (Bang !) se dégagent aussi du genre un peu (trop) *Rive gauche* du premier album, sorti il y a trois ans, où la mise en place rappelait volontiers les poussières d'émotion des années 1960. N'empêche, l'itinéraire musical de cette jeune femme née en septembre 1981, se pose toujours à contre-courant des modes actuelles. L'écrin musical conjointement pris en charge par le violoncelliste Jean-François Assy (entendu chez Bashung) et le producteur Rudy Coclet (Arno, Liben) est cadré au carrefour de la sobriété et de l'élégance : guitares accouchées dans l'acoustique, cordes soutenant l'émotion, claviers fluides. A l'instar de la belle pochette du disque, Stéphanie Blanchoud semble un rien étourdie par ses chansons, nous entraînant dans un tunnel où le mystère se pose comme l'une des réponses possibles à l'amour. Parmi les beaux moments de ce disque qui tranche sur l'époque : *Ephémère*, *Manque* ou *Solitaire*. Stéphanie Blanchoud a des blessures et elle les raconte bien (*Ressemblance*).

**Philippe Cornet ●**Internet : [www.stephanieblanchoud.com](http://www.stephanieblanchoud.com)